



DANS Le Coup

Coup de Théâtre 2006, Huesca

Bulletin Officiel du Festival, N° 9

Soirée dansante !



La soirée a été un succès : tous les festivaliers se sont réunis à côté de la pyramide pour s'amuser bien et connaître d'autres gens. La fête a commencé à 10 heures

ses objectifs est que les enfants aillent dormir tôt).

À notre avis, il y a eu trop de musique espagnole ; mais de toute façon les étrangers ne se sont pas découragés. Ils ont beaucoup chanté et dansé, et quelques-uns ont même osé apprendre les chorégraphies des chansons les plus connues



et puis d'autres sur lesquelles tout le monde dansait en même temps.

Au début de la soirée les gens se rencontraient dans le hall mais peu à peu ils sont partis dehors pour se rafraîchir parce que dedans il faisait très chaud, la chaleur des gens qui dansaient et qui riaient. À la fin, les gens sont retournés dans leurs chambres, parce qu'ils étaient très fatigués, et le lendemain ils l'étaient toujours.

Cela a été une très bonne activité qui a aidé les gens à se connaître et qui a été très amusante!

Helena et Irene

Index

Soirée Dansante	1
Goya	2
Gent, Belgique	2
Luis Buñuel	2
Interviews (III)	3
Les ateliers	3
Turquie	4
Roumanie	4

Coin photo



du soir et elle a duré jusqu'à 1 heure et demie, avec la musique de 'Los Lunnis' (une émission quotidienne). Un de

d'Espagne comme : Macarena, Paquito el Chocolatero, Coyote Dax, Batuka...

On a pu écouter tous les genres de musique : 'dance', sur laquelle tout le monde a dansé énergiquement ; romantique, qui a aidé quelques-uns à mieux se connaître ; chansons sur lesquelles tous les festivaliers qui s'y trouvaient ont formé de très longues queues



Un puzzle d'amour



Qu'est-ce que c'est que l'amour? C'est quoi l'amour?

Ça, c'est une bonne question que cette troupe a essayé de résoudre dans leur pièce (*Amour amer, tendre amour*). L'amour a beaucoup de facettes, toutes très différentes. Alors, ce sont les facettes de l'amour qui ont été le sujet principal de la pièce.

La passion, la solitude, les chagrins, le coup de foudre, la jalousie... sont apparus dans ce jeu original, plein de couleurs, de vie et d'optimisme ; mais aussi, ces jeunes nous ont fait penser et même pleurer

avec le côté négatif de ce sentiment qui peut signifier tout et, en même temps, rien.

Il faut dire que la pièce a été assez longue, mais, le plus important, c'est la qualité et, en plus, ces jeunes y sont très bien arrivés.

Ce que nous a plu le plus, a été la manière de jouer avec des gestes très amusants et les grandes sensations qu'ils nous ont transmises.

Pour tout le travail que vous avez fait, que vous avez partagé avec nous et qu'on a vraiment aimé, merci et félicitations !

Clara et Jorge

Toutes des stars

La troupe du Lycée Atheneum Wispelberg de Gent a joué pour nous une pièce créée par elles mêmes qui nous a beaucoup fait rigoler. Tout à coup, des filles d'apparences très diverses se sont mises à croiser la scène en courant jusqu'à ce qu'une voix en off leur annonce qu'elles se trouvaient dans une audition pour choisir "la nouvelle star"; depuis ce moment, des situations hilarantes où les candidates faisaient de leur mieux pour montrer leur meilleur profil se sont suivies: des trous de mémoire, des chanteuses qui chantent faux, des aspirantes à Miss trop coquettes, une pianiste qui ne trouve jamais le bon casting, une jeune femme en jogging

qui porte son chien dans son sac à main...

Le public a beaucoup apprécié la course finale au ralenti; c'était vraiment un bon travail gestuel et de rythme. Bravo aussi à la voix en off, tout le monde a été surpris d'apprendre qu'il ne s'agissait pas d'une des profs!

Les filles belges ont combiné la danse, le chant (bravo pour la chanson "J'suis snob", piano y compris!) et des instruments de musique pour nous montrer un peu comment serait une audition avec des candidates pas tout à fait "normales"...



Même si ça ne fait pas si longtemps qu'elles jouent ensemble, on a perçu un bon travail choral et un groupe assez soudé. Puis, on les a vues s'amuser sur scène, ce qui nous a fait profiter encore plus du spectacle!

Dans la pièce, les candidates avaient "une minute pour convaincre"; en tout cas, nous, elles nous ont convaincus!

Nerea

Comme elles sont belles !

La troupe du lycée Luis Buñuel nous a offert la pièce intitulée "Les dernières heures d'un célibataire". Cela a été un spectacle avant tout amusant qui parle de l'enterrement de vie de jeune garçon du protagoniste, mais au fond on trouve un sujet plus sérieux, celui du changement de personnalité quand on mûrit que nous trouvons dans le personnage du célibataire, qui en a marre de ses amis de jeunesse. L'enchevêtrement commence quand les amis veulent engager une stripteaseuse mais le propriétaire de l'agence qui doit l'envoyer se rend compte qu'il n'y en a aucune de libre le soir. Alors, le directeur et ses amis décident de se déguiser en femmes. C'était drôle de voir comment les



filles de la troupe ont joué des rôles de garçon et comment les garçons se sont finalement habillés en fille.

Pour la scène de la fête ils ont choisi des chansons actuelles et nous devons féliciter la troupe pour la caractérisation des personnages. L'entrée des « filles » a été spectaculaire mais la tromperie n'a pas duré très longtemps : une perruque est tombée et le mensonge a été découvert. Cela a été vraiment marrant et quand la pièce s'est terminée, nous avions envie de plus !

Nous ne pouvons faire autrement que de féliciter la troupe et de l'encourager à continuer et à nous faire passer des moments si distrayants.

Silvia

Coup-Interviews! Les formateurs III

Nines Garde



Dans Le Coup : Que pensez vous de cette expérience, travailler, enseigner à des jeunes de pays différents, de cultures différentes ?

Nines Garde : C'était incroyable, j'avais un peu peur, parce que je ne connaissais pas le niveau de langue des élèves, en plus il y a des gens de différents pays et c'est difficile de leur faire comprendre, même s'il y a les gestes, car

dans chaque pays les gestes sont différents. Mais je viens de faire deux heures de cours sans problème... alors super!

DLC : Pourquoi avez-vous décidé de venir à Coup de Théâtre ?

N.G. : Parce que j'adore le français et j'adore le théâtre et c'était le moment pour mélanger les deux choses. J'avais donné des cours de théâtre, des cours de français, mais jamais à la fois.

DLC : Quel type de geste vous trouvez le plus important : les gestes du corps ou ceux du visage ?

N.G. : Je crois que les deux. Le visage raconte beaucoup de choses, comme par exemple les émotions. Mais le corps aussi raconte des choses donc...

Jean Claude Gauthier

Dans Le Coup : Que pensez vous de cette expérience, travailler, enseigner à des jeunes de pays différents, de cultures différentes ?

Jean Claude Gauthier : C'est la quatrième fois que je viens au festival donc c'est vrai que je le connais un peu, comment ça ce passe. Je trouve ceci très agréable, enseigner les gens qui viennent des différents pays, qui ont des cultures différentes... C'est un moment que je trouve très sympa.

DLC : Pourquoi le masque comme idée centrale de votre atelier ?

J.C.G. : Je crois que le masque c'est vraiment un outil de travail fondamental pour le théâtre, ça permet de travailler le placement, la concentration, l'équilibre, la relation partenaire... C'est vraiment un outil génial et je me suis dit 'tiens, peut être ça ce passe bien, peut être'. Donc on travaille le masque neutre et puis le masque type « comedia dell' arte ». Après avec les masques de comédia on va travailler un peu les personnages et, bon voilà.

DLC : Est-ce qu'avec le masque on perd sa timidité ?

J.C.G. : Le masque c'est bien parce que, justement quand on a un masque on se sent un peu protégés, on se sent un peu « masqués » et de plus ça aide un petit peu, ça aide à se libérer. Je trouve que ça marche bien et que cela aide quand même pour le travail, voilà.



Fabien Cloutier



Dans Le Coup : Que pensez vous de cette expérience, travailler, enseigner à des jeunes de pays différents, de cultures différentes ?

Fabien Cloutier : C'est toujours intéressant, ce n'est pas la première fois que je le fais, celui c'est le quatrième festival pour moi. C'est à chaque fois le même plaisir, le même bonheur, les mêmes rencontres... Cela prend toujours un cours pour dégeler tout le monde, mais puis ça décolle et ça va.

DLC : Pourquoi le clown comme idée centrale de votre atelier ?

F.C. : J'ai travaillé le clown pour la première fois dans le conservatoire de Québec et j'adore être formateur, j'aime enseigner et puis je trouve le sujet du clown très intéressant.

DLC : Pourquoi avez-vous décidé de venir à Coup de Théâtre ?

F.C. : J'avais déjà entendu parler du festival, j'avais rencontré Arrate en Roumanie en 2004 et on avait envie de visiter l'Espagne parce qu'on nous avait très bien parlé de Coup de Théâtre.

DLC : Qu'attendez-vous de Coup de Théâtre ?

F.C. : Des rencontres, des partages, des gens qui oublient, pas qu'ils oublient leurs nationalités mais qui laissent tomber les barrières, les frontières... Dans les cours nous sommes tous « citoyens du monde ». C'est pour ça que j'aime être ici, que j'aime cette expérience.

DLC : Comment pensez-vous travailler le clown, arriver à faire sortir les clowns qu'on a tous en nous ?

F.C. : Avec des exercices très très simples, des jeux, des petits jeux. Parmi des exercices de démarche, aussi. Il faut chercher le clown qu'il y a à l'intérieur de chaque personne. Il faut chercher ce talent, cet enfant que nous avons dedans. On oublie, on laisse de côté les problèmes, et voilà qu'on réussit.

Interviews: Silvia, Fernando, Fran

Les ateliers.

Une expérience inoubliable pour tous les festivaliers. Ils se sont tous amusés et, en plus, ils ont appris des nouvelles techniques théâtrales. Le masque –qui aide à perdre la timidité–, les textes et la lecture –pour améliorer la projection de la voix–, les gestes –avec des exercices qui faisaient rire tout le monde–, et quelques ateliers sur le clown –des jeux faciles et amusants sur les sensations et l'improvisation, tout cela sans oublier le nez rouge. On nous a raconté que les québécois et les espagnols sont très ouverts pendant les cours. De plus, il nous semble que les groupes fonctionnent assez bien, et ils vont sûrement nous offrir des spectacles magnifiques demain pour la Clôture. Que pensez-vous des ateliers? N'hésitez pas à visiter la rédaction ou à écrire vos opinions et les introduire dans la boîte aux lettres, dans le hall, à la sortie de la Pyramide.

Fernando

DANS Le Coup

Le bulletin du Festival
"Coup de Théâtre"

Anno III Numéro 9

Rédaction:

Nuria Aranda
Silvia Arcega
Ángel Cubero
Blanca de la Cruz
Clara García
Fernando Gomollón
Nerea Hernández
Jorge Muñoz
Irene Royo
Helena Sancho
Fran Villacampa

Mise en page:

Fernando Gomollón
Jorge Muñoz
Fran Villacampa

Coordination:

Pilar Vidal

Avec la collaboration
du Lycée Pirámide de
Huesca.

Coup de Théâtre
Huesca 2006

Organiza:

Association [k@leidòs]
www.askaleidos.com



Pour téléphoner
(00+préfixe+numéro)

›Belgique 32
›Canada 1
›Italie 39
›Liban 961
›Roumanie 40
›Serbie et
Monténégro 381
›Turquie 90

Dimanche surréaliste

Un stylo géant apparaît au milieu du salon. La fillette, la bouche ouverte, contemple stupéfaite et amusée l'énorme objet banal traversant le plafond. Dès que les parents le voient, tous les trois commencent à divaguer sur cet événement surréaliste : c'est peut être un cadeau du ciel, ou un châtiment de Dieu... L'homme quitte la maison quand même, fatigué de sa famille, de sa femme qui ne lui laisse jamais rien choisir. Cependant, le stylo écrit « replante un palmier », ce qui fait comprendre à la femme et à sa fille restées seules qu'elles doivent continuer leur vie. Elles décident donc d'aller au musée, visite déjà promise par la mère. Le cadre change alors et l'action s'y déplace. Là, plusieurs histoires différentes se déroulent en même temps, toutes avec la peinture en arrière-plan : on trouve un couple pas trop d'accord mais qui

va finalement décider de se marier, deux amies avec des goûts tout à fait différents (l'une adore passionnément ces tableaux et l'autre préfère la musique rock), d'autres gens obligés de faire cette visite... À la fin, la jeune fille portant un baladeur explique pourquoi elle déteste les musées et conclue par une phrase que l'on pourrait considérer comme le slogan du festival : J'aime le théâtre !

Nous avons bien aimé la lumière rouge représentant le stylo. Nous voulons féliciter les acteurs pour leur travail avec les positions statiques et pour la mise en scène avec les histoires bien enchaînées. Nous avons aussi bien apprécié leur interprétation comique, spécialement celle de la petite fille. Merci à toute la troupe !

Ángel et Blanca



Quelle folie!

"Aventure dans l'irréalité immédiate" c'est le nom de la pièce qu'a jouée la troupe de la Roumanie. Composée par différents sketches, cette troupe dominée par les filles, nous a fait voir l'absurdité de la réalité: que

quelque chose si ordinaire comme faire les courses au marché peut devenir absolument folle.

Le sketch qui a tout particulièrement attiré notre attention a été celui du marché : une femme qui va faire ses courses se rend compte que la marchande lui parle avec une voix différente, alors la femme ne sait pas qu'elle a été objet d'une

plaisanterie qui l'a conduite à l'otorrhino et après chez le psychiatre.

L'expressivité et la bonne coordination des acteurs ont donné au spectacle du dynamisme et de l'optimisme, ce qui a contribué à impliquer le public dans leurs folies et à les leur faire partager.

Nous encourageons cette troupe à continuer dans le théâtre et à amuser tout le monde grâce à leurs pièces et à leur sens de l'humour. Merci d'avoir partagé votre pièce avec nous!

Fran et Nuria

